

A movie poster for the film 'Ignace de Loyola'. The background shows two men in historical attire, one in a dark, ornate military-style coat and the other in a simple, worn grey tunic, both holding swords. They are standing in a mountainous valley with a path leading into the distance. The title 'IGNACE DE LOYOLA' is written in large, bold, white capital letters across the middle. Below it, the text 'SOLDAT • PÉCHEUR • SAINT' and 'UN FILM DE PAOLO DY' are written in smaller, brown and white capital letters. At the bottom, 'DOSSIER PÉDAGOGIQUE' is written in white capital letters. In the bottom right corner, there is a logo for 'SAJE DISTRIBUTION' featuring a stylized eagle.

IGNACE DE LOYOLA

SOLDAT • PÉCHEUR • SAINT

UN FILM DE PAOLO DY

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



LA VIE D'IGNACE DE LOYOLA

- 1491** : Naissance à Loyola, Espagne
- 1506** : Page à Arévalo (près de Valladolid) de Juan Velazquez de Cuellar, trésorier du roi Ferdinand
- 1515** : Actes répréhensibles à Azpeitia
- 1517** : Mort de Juan Velazquez de Cuellar ; entrée au service du vice-roi de Navarre
- 1521** : Siege de Pampelune : blessure par un boulet de canon puis convalescence au château de Loyola
- 1522** : Séjour à Montserrat et Manresa
- 1523** : Pèlerinage à Jérusalem
- 1524** : Études à Barcelone
- 1526** : Arrestation à Alcalá par l'Inquisition
- 1527** : Arrestation à Salamanque
- 1528** : Arrivée à Paris et études
- 15 AOÛT 1534** : Premiers vœux avec 7 compagnons à Montmartre
- 1535 AVRIL** : Départ pour l'Espagne puis Italie
- 1537** : Ordination des compagnons à Venise; Vision à La Storta
- 1538** : Arrivée des compagnons à Rome.
- 1539** : «Delibération» avec des compagnons
- 1540** : Approbation de la Compagnie de Jésus
- 1541** : Election d'Ignace comme supérieur général; François Xavier en Inde.Première profession solennelle
- 1548** : Approbation des Exercices spirituels par Paul III
- 1550** : Confirmation de la Compagnie de Jésus
- 1552** : Mort de François-Xavier
- 1555** : Création de la Province de France
- 1556** : Mort d'Ignace
- 1622** : Canonisation d'Ignace Loyola, Francis Xavier, Teresa d'Avila et Philip Neri

SAINT IGNACE DE LOYOLA (1491-1556)

PAR DOMINIQUE SALIN, SJ

Le chevalier de **Loyola** a trente ans lorsqu'un boulet de canon français brise ses rêves de gloire. Ce basque espagnol au service du roi d'Espagne défend la citadelle de Pampelune contre les **envahisseurs venus de France**. En cette année 1521, la Renaissance triomphe, François 1^{er} a 27 ans, Luther est excommunié, l'or du Nouveau Monde déferle sur l'Espagne de Charles-Quint.

Neuf mois pour réparer le genou fracassé. Que faire sur un lit à moins que l'on ne songe ? Pas de romans de chevalerie au manoir familial, juste une vie de Jésus et des vies de saints. Les yeux d'Inigo s'ouvrent. Face à l'**héroïsme** de saint François et de saint Dominique, sa brillante existence de haut fonctionnaire, homme de cour et play-boy, lui paraît soudain fade et creuse.

C'est décidé : il mènera désormais la vie d'un poverello, d'un **fou de Dieu**. Pour mûrir sa décision, il vit en ermite pendant un an dans une grotte à l'orée d'une petite ville de Catalogne, Manresa, près de Montserrat. Grande **épreuve** que ce face-à-face avec Dieu ! C'est un autre homme qui part en **pèlerin** pour Jérusalem. Il a vaincu en lui les pires tentations, déjoué les ruses de l'ennemi de Dieu. La joie qui lui tient au cœur ne le quittera plus. Sa hantise désormais : «**aider les âmes**». Aider les autres à faire la découverte qu'il vient de faire : Dieu lui-même ne cesse de frapper à la porte de notre cœur. Pour savoir ce qu'il nous veut, il suffit d'être attentif aux «**motions intérieures**» qui se succèdent et se combattent en nous : attrait de plaisirs faux ou éphémères, mouvements de joie profonde et durable, alternance de trouble et de paix. Discerner les vessies et les lanternes. Construire sa vie avec Dieu, pas sans lui ni contre lui.

Ce mendiant pas comme les autres, qui invite à l'aventure intérieure, est vite **suspect** aux yeux de l'Inquisition. En cette Espagne en proie à toutes les exaltations, où abondent sorciers et possédés, Inigo fait figure d'**alumbrado**, un de ces «**allumés de Dieu**» semeurs de désordre qui sillonnent le pays. Arrestations, emprisonnements et procès l'en convainquent : il ne pourra se livrer à son apostolat spirituel que s'il fait des études et devient prêtre.

À 33 ans il s'était mis au latin avec les gamins de Barcelone. A 37 ans, en 1528, il s'inscrit à l'université de Paris, au moment où Calvin la quitte. Il s'appelle désormais **Ignace**. Il lui faudra sept ans pour obtenir la «maîtrise ès arts» (premier cycle de culture générale). Ce vieil étudiant étonne et fascine. Des disciples, qui se préparent à devenir prêtres eux aussi, mais des «**prêtres honnêtes**», se regroupent autour de lui, Pierre Favre et François Xavier notamment. Faisant les «Exercices spirituels» proposés par Ignace, ils apprennent à lire en eux-mêmes, à discerner la voix de l'**Esprit du Christ** et les chemins de la vraie joie. En 1534, dans une chapelle des bénédictines de Montmartre, ils sont six, avec Ignace, à s'engager par vœu : devenus prêtres-mendiants, ils s'installeront à Jérusalem pour y «**aider les âmes**» des pèlerins. Si le voyage est impossible, ils iront à Rome se mettre à la disposition du Pape pour les missions qu'il voudra bien leur confier.

La conjoncture politique impose le second choix. Ils ont maintenant dix (trois Français ont rejoint les Espagnols, le Portugais et le Savoyard). Avant d'être dispersés par le Pape, ils se lient par vœu d'obéissance à celui qu'ils élisent comme leur **supérieur religieux** («préposé général»). En 1540, le Pape Paul III Farnèse, en dépit d'une forte opposition parmi ses conseillers, approuve l'existence de cet Ordre religieux (la «Compagnie de Jésus») d'un genre totalement inédit : pour être plus mobiles et adaptés aux missions confiées, les «**jesuites**», comme on les appellera bientôt, ne vivent pas dans des monastères comportant une «clôture», ils sont dispensés de se réunir au chœur plusieurs fois par jour pour chanter l'office divin.

François-Xavier est le premier à partir : l'Inde puis le Japon, avant de mourir à 46 ans aux portes de la Chine. Les autres sillonneront l'Europe. Ignace, à Rome, coordonne l'action des jésuites et rédige, lentement, les **Constitutions de l'Ordre**, au fur et à mesure de sa croissance. Lorsqu'il meurt, en 1556, après 16 ans d'existence, les jésuites sont un millier, dans le monde entier où ils ont fondé 40 collèges.

Sur les ruines de sa vie brisée à 33 ans, Ignace a su reconstruire un **nouvelle vie**, choisie avec Dieu.

INTERVIEW DE PASCAL GAUDERON SJ

Pascal Gauderon, jésuite, est aumônier scolaire et travaille dans la pastorale des jeunes depuis des années ; il nous propose des outils de lecture du film...

Avez-vous aimé ce film ?

Oui, j'ai apprécié cette évocation colorée, vivante, touchante, un peu naïve... peut-être parce que je suis resté bon public !

L'avez-vous trouvé réussi ?

Oui ! Ce film a d'abord le mérite d'exister et de mettre enfin la vie d'Ignace en images ; en cela, c'est une première réussite ! Ensuite, il est assez simple à suivre dans son écriture, avec une esthétique vendeuse et des symboles à la fois faciles à recevoir et forts ; c'est sans doute autant d'atouts, notamment pour des enfants ou des ados... Enfin, il montre un Ignace plutôt sympathique, car passionné, beau, humain... loin des clichés austères et froids qui lui sont souvent attachés... même dans ses excès, il reste proche de tout un chacun... bref, il met la figure d'Ignace à la portée de tous... mais le film a aussi des limites, évidemment...

Par exemple ?

En se concentrant sur le début de la vie d'Ignace seulement, en occultant Jérusalem et Rome, en évoquant simplement à la fin toute la partie parisienne et l'aventure des premiers compagnons, avec la fondation de la Compagnie et son déploiement, on crée forcément une frustration... même si l'essentiel est dit, et si toute la suite est contenue en germe dans ces premières années fondatrices de sa vie...

Il y aura peut-être un jour une suite à ce film... En ce cas, elle permettrait d'équilibrer le portrait qui est donné ici ; en effet, on en reste à un Ignace jeune et fougueux, héroïque, excessif... c'est bien sûr la partie la plus spectaculaire, mais justement c'est une période radicale, d'expériences limites... il nous manque peut-être l'Ignace de la maturité, de l'équilibre, qui a appris de ces expériences de jeunesse, les a assimilées, les a dépassées aussi en un sens... là, on s'arrête au milieu de la trajectoire, sur un Ignace encore très chevalier-soldat... on est loin du saint vraiment apaisé, aux vues universelles, organisant et instituant son action... la Compagnie est évoquée à la fin, mais ses caractéristiques propres ne sont pas encore bien visibles... En résumé, on voit bien le converti zélé, mais pas l'Apôtre accompli...

Une deuxième partie serait donc la solution ?

Pour une part, oui, en complément... mais pas seulement... car forcément, dans la façon même de traiter cette première période de la vie d'Inigo, les choix esthétiques, les données psychologiques et spirituelles qui sont développées, sans parler même du réalisme historique pour certains détails, pourront probablement être critiqués... je ne suis pas assez expert pour donner un avis éclairé sur ces points, mais il est probable que ce film ne plaira pas à tout le monde...

N'est-ce pas inévitable, dans la mesure où il vient forcément bousculer les représentations que nous nous en étions faits nous-mêmes avant ?

Oui, bien sûr... mais on pourra aussi contester certains choix qui ont été faits, par exemple, l'insistance sur le thème du procès et de l'Inquisition (qui certes ont beaucoup compté dans la vie d'Ignace) au point d'en faire une trame narrative majeure ;

cette construction autour du procès, avec ses nombreux flash-back, peut créer une véritable tension dramatique et des mises en abîme très riches ; personnellement, j'aime assez ; mais on aura peut-être parfois l'impression de complications inutiles et d'un montage assez artificiel... de même, sur le fond, bien des points demanderaient sans doute à être nuancés et complétés... mais on ne peut certes pas demander à un film de ce type d'être en même temps un traité complet de spiritualité, exhaustif et détaillé !

Alors, peut-il être bénéfique pour des enfants, pour des jeunes ?

Il pourra certainement servir avec profit ! Et pas que pour les jeunes, car les adultes pourront y trouver des trésors aussi, notamment pour découvrir la pédagogie ignatienne... Je serai donc le premier à l'utiliser dans nos collèges et lycées ! Car il est très accessible, dynamique, plaisant, conforme à une esthétique simple et soignée... il tient du roman d'aventure et de la fresque héroïque... il permet donc de raconter de façon attractive et pittoresque l'essentiel des événements autour de la conversion (Loyola, Pampelune, Manresa...), de planter correctement le décor socio-historique de ce récit (noblesse, batailles, piété du temps, inquisition, hôpitaux...), et surtout, de faire entrer dans une certaine connaissance des Exercices Spirituels et de la spiritualité ignatienne...

Comment par exemple ?

On voit souvent Inigo écrire, ou tenir en mains son livre des Exercices ... et c'est son livre qui est en procès, en même temps que sa vie et son apostolat... Le film au fond est centré sur la genèse des Exercices et leur dynamisme... au fil de nombreuses scènes, les textes fondamentaux des Exercices sont cités et illustrés, mis en scène dans des récits... on voit Inigo vivre et donner des Exercices, accompagner les personnes... c'est donc un très bon support pour aborder sa pédagogie, de façon concrète et facile...

N'avez-vous pas peur des limites du film, que vous avez soulignées, auprès des jeunes ?

Leurs goûts ne sont pas les nôtres, et leurs modes de narration et d'expression non plus... c'est à eux de dire ce qu'ils penseront du film... Et puis, le film suscitera ensuite discussions et débats... il sera toujours temps de compléter et nuancer au besoin... ! Du reste, regarder un film, c'est comme un exercice spirituel... l'important n'est pas de prétendre tout savoir par le film, mais de se laisser toucher en l'accueillant, et ensuite de relire l'expérience, pour en tirer profit ! Je crois qu'avec ses images et ses répliques, ses symboles et ses thèmes, son esthétique et sa construction, ce film peut largement jouer ce rôle... tous les outils présentés dans ce dossier vont en ce sens...

Pour animer un temps de travail à partir du film, avec des enfants et des jeunes, ou même des adultes pourquoi pas, nous proposons plusieurs entrées, plusieurs outils diversifiés, que les animateurs choisiront en fonction de leurs objectifs (assimiler l'histoire de saint Ignace, découvrir les Exercices spirituels, partager sur le film, analyser le film...) du public (notamment son âge, sa culture religieuse, sa culture cinématographique...), du temps disponible, de la taille du groupe, etc.

DIVERS OUTILS POUR TRAVAILLER CE FILM AVEC UN GROUPE DE JEUNES

Des questions pour réagir au film comme expérience

Relecture subjective du film vécu comme un exercice spirituel

Comment est-ce que je me sens à la fin du film ?
Qu'ai-je aimé, qu'ai-je moins aimé ?
Qu'est-ce qui m'a émerveillé(e) ? touché(e) au cœur ? fait rêver ? enthousiasmé(e) ? mobilisé(e) ? amusé(e) ?...
J'essaie aussi de dire pourquoi...
Qu'est-ce qui m'a agacé(e) ? ennuyé(e) ? déçu(e) ? révolté(e) ? dégoûté(e) ?...
J'essaie aussi de dire pourquoi...
Quelle est la scène qui m'a le plus frappé(e) ? Je la raconte, je dis ce que je ressens, je dis ce que j'en comprends...
Qu'est-ce que je retiens de ce film ?
Qu'est-ce que ce film me dit de Dieu ? de l'Evangile ? de la Sainteté ? de saint Ignace ? des Exercices Spirituels ? des Jésuites ?

Des questions pour ressaisir rapidement l'ensemble du film

Une façon d'exprimer personnellement sa compréhension et sa réception du film

Si je devais décrire saint Ignace au début du film (avant le boulet de canon), en trois mots, quels seraient ces trois mots ?

Si je devais décrire saint Ignace au milieu du film (à Manresa, pendant le procès), en trois mots, quels seraient ces trois mots ?

Si je devais décrire saint Ignace à la fin du film (après le Cardoner, au moment de l'envoi final...), en trois mots, quels seraient ces trois mots ?

Revisiter le film par le prologue, comme parabole de l'ensemble du film

On pourra faire réfléchir les spectateurs sur la force et le sens du prologue...

Revoir le prologue du film : en quoi ces quelques images et paroles sont-elles une annonce et un résumé de tout le film ?

A) La lutte – Décrire le lieu où se passe la scène ; à votre avis, est-ce un lieu réel ? Que signifie cette scène ? Quand retrouve-t-on cette scène dans le film ? Quelle est alors son importance ?

Quelques éléments de réponse pour alimenter le débat – Les premières images nous montrent Inigo seul sur un piton rocheux ; le lieu est sauvage, désert, abrupt, vertigineux, dangereux... on peut douter qu'un tel lieu existe vraiment à Manresa ; c'est plutôt une image pour évoquer son combat intérieur ; le vrai lieu est celui de son cœur, lorsqu'il accepte

l'épreuve de la solitude, de la vérité, des tentations, des vraies questions...

Il s'agira d'un combat extrême, à la vie, à la mort...

On retrouve cette scène au cœur du film, lorsque le journal spirituel évoque ses combats intérieurs dans la grotte de Manresa ; Ignace est alors torturé par le souvenir de ses péchés passés ; la pire tentation est celle du désespoir, qui occulte le pardon de Dieu ; la mauvaise voix essaie de l'enfermer dans sa culpabilité ; l'Adversaire est bien un Accusateur, qui attaque Inigo ; il a les traits d'Inigo lui-même ; c'est une part de lui qui a ces pensées ; la voix du Diable est à l'intérieur de lui, dans ses propres pensées... Inigo apprend peu à peu à reconnaître que cette voix pourtant familière est en fait celle de la Tentation...

Tout le film vise à décrire par l'extérieur des changements qui se sont passés à l'intérieur... Pour un cinéaste, il est assez facile de montrer des événements historiques ; il est beaucoup plus difficile d'évoquer des événements invisibles, psychologiques et spirituels... Il lui faudra donc trouver un langage imagé, symbolique, en plus des dialogues qui peuvent illustrer et expliciter l'intrigue intérieure...

Et moi, comment aurais-je représenté ce combat intérieur ?

B) L'épée – De quoi, de qui, cette épée de légende est-elle le symbole ? En quoi ce prélude est-il une mini-parabole ?

Quelques éléments de réponse pour alimenter le débat – L'épée et son origine sont évoquées dans un récit de chevalerie ; c'est l'univers d'Inigo dans sa jeunesse, c'est son idéal... lire, écrire, rêver ces histoires, voici ce qui a porté son désir... jusqu'à ce qu'il transpose ces rêves vers une autre aventure, pour devenir un chevalier de la Foi... le passage d'une chevalerie à une autre est une trame du film...

De plus, l'épée forgée dans le mystère, qui a dû recevoir bien des coups et passer le feu et l'eau, est une image d'Inigo, mystérieusement choisi pour de beaux combats... lui aussi a dû passer les épreuves, intérieures et extérieures, qui l'ont forgé, affuté, préparé pour mener des combats où les forces humaines ne suffisent pas. Dans la suite du film, Inigo passera par le feu et l'eau, dans l'ardeur du combat et la fraîcheur du Cardoner, avant d'en ressortir renouvelé, renforcé, apaisé...

L'épée n'a de sens que si elle trouve un maître à servir, une quête digne d'elle ; ainsi des vertus d'Inigo, dont le potentiel n'a pris sens que lorsqu'il a pu orienter, ordonner, sa vie... Sans Dieu, il était une belle épée inutile ; une fois dévoué au Christ, il est devenu une arme de choix, au service de sa plus grande Gloire...

Et moi, sais-je au service de quoi, de qui, je vais affûter 'mon épée', mes talents ?

Revisiter le film par un fil conducteur : l'écriture

On pourra faire réfléchir les spectateurs sur l'importance de l'écriture dans ce film...

Que signifie l'écriture d'un roman de chevalerie pour Inigo ? Que devient ce roman ? Qu'écrit ensuite Inigo ? Que signifie ce changement ?

Quelques éléments de réponse pour alimenter le débat. On voit Inigo écrire un roman de chevalerie, au moment du siège de Pampelune ; dans ce roman, il projette ses ambitions et ses rêves ; en fait, il écrit l'histoire qu'il vit et veut vivre ; dans sa convalescence, il lit d'autres aventures, d'autres vies, et il en vient à changer le cours de son propre roman ; il déchire la fin qu'il avait prévue et espérée, et accepte qu'une autre fin advienne. Mais il finira par brûler le livre. Il commence alors un nouveau récit, celui du chevalier pèlerin... c'est 'une nouvelle vie, une nouvelle quête' qui commence... Puis il écrira les Exercices, à Manresa...

C'est une image simple pour montrer comment il décide de changer le cours de sa vie : par ce jeu d'écriture, et de lectures, le cinéaste nous montre comment Inigo change de projet, de ligne directrice ; mais aussi, comment il passe d'une vie rêvée et idéalisée, à une vie réelle, vécue, acceptée concrètement ; et surtout donc, comment il passe d'une vie écrite par lui-même, en partant d'abord de ses ambitions et projections personnelles, à une vie qui sera écrite avec un Autre, par un Autre.

Dans la suite du film, en écrivant plutôt les Exercices spirituels, et son journal intérieur, Inigo notera le fruit de son expérience, pour en aider d'autres ; le processus est inversé : il ne part plus d'un rêve pour essayer de le concrétiser en s'y conformant, ce qui était une forme de non-liberté ; mais il part de ce qui advient, du réel, de l'action de Dieu en lui, pour la relire et en tirer profit, pour lui et pour d'autres ; il se met à l'école de l'Esprit...

L'élément matériel de l'écriture est ainsi un fil narratif au cours du film, qui aide à visualiser le mystère de la liberté d'Inigo en interférence avec celle de Dieu qui fait irruption dans sa vie.

D'ailleurs, à la fin de sa vie, Inigo racontera sa vie, dans le 'récit du pèlerin' ; il la relira et la dictera de façon à montrer comment Dieu l'a conduit et éduqué, comment fondamentalement Dieu a participé à l'écriture de cette vie autant que lui-même... Son histoire est le fruit d'une double écriture, entrelacée : ce qu'il a voulu écrire par lui-même, et ce qu'il a consenti à accueillir comme venant de Dieu.

Dans la seconde partie du film, le livre des Exercices, et son journal, sont en procès ; mais c'est aussi Ignace lui-même qui est en procès. Ce qu'il a écrit dans son journal résume et exprime ce qu'il est, et sa méthode de prière résume et exprime son action et son projet autant que son expérience et sa manière de faire... C'est donc tout un que de juger ces livres, cet homme, son action. Malgré les difficultés et les doutes, légitimes dans le contexte de l'époque, le procès montrera la nouveauté, la force, la pertinence, la justesse de ces écrits, et donc de la vie d'Ignace et de son œuvre.

Et moi, comment est-ce que je garde trace de mon histoire ? dans ma mémoire, par écrit, autrement ?

Comment ai-je entrepris d'écrire ma vie ? seul, avec Dieu comme partenaire ?

Quels sont les livres, les récits-témoignages, qui m'ont marqué et me guident ?

Revisiter le film par un fil conducteur : le mouchoir en dentelles

Un objet parcourt le début du film : le mouchoir en dentelles à la lettre C... suivre cet objet-symbole au fil des scènes peut aider à repérer les étapes importantes...

Quand le reçoit-il ? de qui ? que signifie-t-il pour lui ? Il le reçoit de la belle princesse, qu'il jure de servir toute sa vie et le fait chevalier pour elle... ce mouchoir signifie cet amour lointain, et sa mission de chevalier... il symbolise toute sa vie, tout son désir : aimer et servir cette Dame !

Au moment de la bataille de Pampelune, où est le mouchoir ? Il le garde précieusement sur lui, comme une relique ou un talisman ; il est sa raison de se battre, de vivre, de mourir...

Pourquoi le mouchoir est-il ensuite tâché de sang ? Que signifie ce sang versé pour Inigo ? Par sa blessure, il souille le mouchoir ; mais ce sang versé est un titre de gloire pour lui, la preuve de son dévouement, de son courage, du don de sa vie pour celle qu'il aime et sert...

Quand sa belle-sœur lui rend le mouchoir lavé, pendant sa convalescence, pourquoi est-il déçu ? En nettoyant le sang, elle a effacé le signe de son héroïsme, et détruit la preuve de son engagement héroïque ; mais justement, c'est le moment où cet idéal de chevalier passe peu à peu derrière lui...

Au moment de quitter Loyola, que fait-il du mouchoir ? Quelle signification donner à ce geste ? Il le laisse au pied d'une statue de Marie, et prend un chapelet à la place ; il change de Dame à servir... il a converti son idéal de chevalier, de sa Dame Princesse vers Notre Dame... il sera chevalier de Marie, pour servir Jésus... il laisse derrière lui cette histoire d'amour comme son passé mondain...

A quel moment un tel changement est-il mis en exergue ? A Montserrat, Inigo fait sa veillée d'armes, change de vêtement devant une autre statue de Marie, et devient chevalier du Ciel... le geste du mouchoir déposé devant la statue de Loyola est comme l'annonce miniature de cette veillée, qui elle-même indique clairement le changement d'imaginaire d'Inigo...

Et moi, quels sont les objets auxquels je tiens ? Que signifient-ils pour moi ? Quelle est leur histoire ?

Etudier une scène emblématique :
le dialogue avec la prostituée

Cette scène est une illustration simple de ce que nous appelons conversation spirituelle, accompagnement, exercice spirituel... elle peut servir à expliquer facilement la manière de procéder ignatienne.

Revoir la scène (40' à 47')

Qu'est-ce qui a changé depuis Pampelune, dans son rapport aux femmes prostituées ?

A Pampelune, il forniquait sans vergogne, même si cette relation n'était pour lui qu'une façon d'évoquer son rêve de la princesse ; maintenant, il refuse une relation de consommation charnelle superficielle ; il préfère rencontrer une personne et non l'utiliser. La conversion à Dieu change aussi les relations humaines...

Observer l'attitude corporelle d'Inigo vis-à-vis d'Anna (mains, regards) tout au long de la scène : comment se fait-il proche et respectueux à la fois ?

Comment se préserve-t-il sans fuir la rencontre ?

Il a des gestes de recul, de refus de la sensualité, mais il reste proche, est capable de contact physique tendre et compatissant ; de même, il détourne le regard à certains moments, pour ne pas peser sur elle, mais il la regarde et la considère ; et le ton est ferme, mais doux et conciliant... c'est un bel équilibre...

Anne a-t-elle l'habitude d'être traitée ainsi ?

Elle dit bien, à sa façon, que c'est la première fois qu'on la traite en personne et non en objet ; qu'on s'intéresse à elle, à son histoire, et non à sa fonction ou à ce qu'elle peut donner.

Inigo commence-t-il par prêcher la conversion ou par s'intéresser à sa vie ?

Il n'a pas une approche moralisante a priori, mais il écoute d'abord, pour comprendre, et découvrir qui est cette femme et ce qu'elle vit.

Comment l'écoute-t-il ? Semble-t-il touché par ce récit de vie ?

Il sait provoquer la confiance, puis rester silencieux, accueillant ; il relance quand il faut, mais sans violence, sans brusquerie... Il écoute vraiment, ce n'est pas une stratégie...

Quelle est la question rude mais essentielle qu'Inigo ose lui poser ? Sur quoi attire-t-il son attention ?

'Pourquoi pas maintenant ?' Pourquoi, si elle rêve d'une autre vie, ne pas concrétiser ce rêve au présent, sans repousser le moment indéfiniment ? Entre le désir, réel mais peut-être trop vague, et l'acte concret, quel est donc l'obstacle ? Inigo met le doigt sur la difficulté à agir en cohérence avec ses convictions, à passer à l'acte pour que les rêves se réalisent ; lui est en train de changer de rêve pour sa vie, mais il veut aussi passer à l'acte.

Faire ce qu'on veut vraiment, être vraiment libre, c'est nommer son désir profond, certes, mais aussi le mettre en œuvre ; donc vaincre les obstacles intérieurs qui empêchent l'effectuation du désir... (cf. Exercices Spirituels, la méditation des 3 hommes, n°149-155)

Comment trouve-t-il un lien concret entre la vie d'Anne et l'Évangile ?

Par son prénom, il peut rapprocher Anne de Jésus, par Marie ; rapprocher la prostituée de la Vierge, la pécheresse de la Sainte, pour réveiller en elle son désir de sainteté ; et il peut alors évoquer la miséricorde de Jésus pour les pécheurs... Inigo a expérimenté le dégoût de son péché, et la possibilité d'une vie nouvelle, renouvelée, purifiée... il peut en témoigner auprès de cette femme, qui désire plus que ce qu'elle est réduite à vivre pour le moment...

Comment lui propose-t-il d'entendre pour elle la Bonne Nouvelle ? Fait-il un long commentaire ou laisse-t-il Anne vivre son expérience ?

Il lui propose un exercice spirituel, par le jeu de l'imagination ; il donne la consigne, puis laisse Anne voir, ressentir, entendre... ainsi, la Parole a beaucoup plus de poids, car elle passe directement de Jésus 'visualisé' au cœur d'Anne ; Inigo est juste le témoin de ce qu'Anne découvre du message de l'Évangile, et de la Présence bienveillante du Christ pour elle.

Comment aide-t-il Anne à s'exprimer ?

Il pose quelques questions, pour l'inciter à en dire plus, mais sans lui couper la parole, et sans s'exprimer lui-même sur le sujet ; il aide à formuler, et écoute, mais sans discourir lui-même.

Quel est le fruit de cet exercice ? Comment appelle-t-on cela dans le jargon ignatien ?

Anne, et Inigo, ressentent une grande joie, libératrice, prometteuse, apaisante, comblante ; c'est l'expérience de la Consolation, du bienfait d'une Parole de Vie et de Pardon, d'une Rencontre personnelle avec le Seigneur

Pourquoi Inigo peut-il dire que cette soirée a en effet été très utile pour lui ?

Il vient d'expérimenter ce qui sera sa façon ordinaire de procéder : une conversation spirituelle dans un cadre improbable, qui part de la vie de la personne, la rejoint, lui ouvre l'Évangile, lui propose un exercice spirituel, et accompagne l'exercice pour en recueillir les fruits...

Il vient de vivre une expérience apostolique riche et emblématique.

Il vient aussi de recevoir ainsi un beau signe de la fécondité de sa nouvelle vie : il a permis à cette femme de vivre une joie nouvelle et profonde, et lui-même a goûté cette joie, toute spirituelle, en se positionnant autrement, non plus de façon mondaine et sensuelle, mais de façon plus chaste, engagée autrement, plus en vérité, d'humanité à humanité...

Force est de constater le quiproquo qui existe à présent entre lui et ses proches : il ne trouve plus sa joie dans les mêmes lieux, un fossé se creuse entre ses vues, évangéliques, et celles, mondaines, des autres...

Et moi, ai-je déjà expérimenté que Jésus me regarde et m'aime et me comprend ? Qu'il m'offre son pardon et m'ouvre un avenir ? Qu'ai-je alors ressenti ?

Ai-je déjà été écouté ? Ai-je pu me confier et ouvrir mon cœur, au-delà des façades ? Qu'ai-je alors ressenti ?

Ai-je déjà écouté l'histoire personnelle de quelqu'un ?

Comment me suis-je senti alors ?

AUTRES SCÈNES À ÉTUDIER TOUT PARTICULIÈREMENT

Les scènes d'enfance : quelques ressorts psychologiques

Plusieurs fois dans le film, on nous montre des scènes où Inigo est enfant, en relation avec son père.

Quelle est l'importance et le sens de ces scènes pour la suite de l'intrigue ?

Assez vite, en quelques minutes, Inigo nous est présenté comme délaissé par son père, qui lui reproche inconsciemment la mort de sa femme. Inigo voudra donc prouver à son père qu'il mérite sa place dans la famille ; c'est un ressort psychologique pour expliquer son grand désir, son insatisfaction, son besoin de faire toujours plus et mieux ; il a conscience d'être « né pour plus que ça ! » ; en fait, il cherche l'amour de son père et sa reconnaissance...

Cet aspect est renforcé dans la scène suivante : Inigo voudrait mourir en pleine bataille pour prouver qu'il est digne d'être un Loyola. La fierté du nom et la frustration d'être exclu, ou marginalisé dans sa famille, s'allient pour nourrir son ambition guerrière...

Lorsque son père lui enseigne à combattre, il lui inculque la force intérieure pour vaincre malgré toutes les chutes, la fierté d'une caste qui ne plie pas...

Ces scènes évoquent les racines psycho-sociales de son caractère, qui l'ont forgé ; de fait, chaque homme a une histoire, une origine, une éducation, un foyer relationnel qui le façonne, et un caractère qui en découle. C'est cet homme-là qui va vivre la suite, et réagir librement, mais à partir de ce qu'il est.

De même, au moment de la grande scène du combat spirituel, cette image du père le relevant reviendra ; le père portera la voix du Père, et sa silhouette s'effacera dans le Ciel étoilé ; là encore, on suppose un substrat psychologique dans le processus spirituel. Si l'expérience spirituelle est d'un autre ordre, elle n'en a pas moins des racines dans la psychologie personnelle.

**Et moi, connais-je bien d'où je viens, et ce qui m'a constitué jusqu'aujourd'hui ?
Suis-je prêt à vivre ma relation avec Dieu tel que je suis ?**

Montserrat (52'30" à 54'50") : des ténèbres à la Lumière

Étudier le jeu de lumière sur cette séquence de Montserrat : quel effet esthétique ? Quelle signification symbolique ?

De façon assez évidente, grossière et kitch diront certains, le jeu de lumière a été travaillé, pour montrer le passage des ténèbres à la lumière, irradié d'une clarté venue de Dieu : Ignace quitte pour un temps la lumière du dehors, et vit ce retournement de la veillée d'arme et de la confession dans la lumière intérieure, celle qui vient des bougies et des vitraux, celle qui symbolise la lumière de Dieu... il retrouve ensuite la lumière du dehors, un monde irradié, où il peut trouver sa place et être envoyé...

Et moi, ai-je déjà eu l'impression de passer des ténèbres à la lumière ? Quand, comment ?

Entretien spirituel sur Principe et fondement

Revoir la scène de la catéchèse sous forme de dialogue spirituel (1h05' à 1h10')

Lire le texte ci-dessous des Exercices, et relever comment la scène est bâtie sur ce texte...

On retrouve des citations entières

Par rapport au texte brut, quelle est la force de la scène ?

La scène insère ce texte, ces idées, dans une rencontre et un récit... du coup, l'homme du film entend probablement beaucoup mieux ce 'principe et fondement', car il lui est adressé personnellement, à partir de son propre cheminement de pensée et de son expérience quotidienne...

Principe et Fondement

L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé.

D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin.

Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés.

Exercices de saint Ignace de Loyola

Et moi, quelles sont mes priorités ? Quelles sont mes attaches qui ne me laissent pas 'indifférent' ?

Si je ne devais vivre plus qu'une journée, qu'en ferais-je ?

Deux scènes à mettre en parallèle :
Méditation sur l'appel du Roi

Revoir la scène du départ de Loyola (à partir de 47'30") : noter comment son frère lui dit qu'on a besoin de lui, pour gérer des affaires, pour nourrir ses gens, pour servir le roi... C'est une forme d'appel du monde...

Revoir la scène de Montserrat jusqu'à la sortie de l'église (à partir de 54') : il se met au service d'un autre Roi, on a besoin de lui comme chevalier du Ciel : 'il sort des ténèbres, vers ce monde qui a besoin de lui' ; c'est l'appel à s'engager dans le monde et pour le monde ; c'est l'appel du Roi Eternel...

Lire le texte des Exercices 'l'appel du Roi temporel' (ES, n°91-98) ; comment ce texte est-il mis en valeur dans le film ?

Ce parallèle des 2 scènes du film, comme le film entier en fait, évoque cette méditation des Exercices sur l'appel du Roi ; ou plutôt, c'est bien cette expérience très concrète d'Ignace qui lui a donné matière pour proposer en ces termes cette méditation, qui est un des moments décisifs dans le parcours des Exercices...

Et moi, quels sont les appels du monde que j'ai entendus ? Où a-t-on besoin de moi ? Comment et à quoi Dieu m'appelle-t-il ?

Le combat spirituel

Revoir la scène : 1h32'30" à 1h42'

Repérer le contexte : Inigo est dans la grotte de Manresa, il prie et se flagelle, par pénitence...

Quel personnage intervient alors ? C'est lui-même, avant, encore mondain... c'est comme un double, ou une part de lui... cette figuration montre que la voix est intérieure, dans sa mémoire, dans son imagination, dans ses propres regrets, dans ses propres pensées...

Repérer le discours du tentateur : Il dénigre ses efforts vers la sainteté, tourne en dérision ses plus beaux élans, lui renvoie à la figure l'ambiguïté de ses motivations, la part de vanité dans ses rêves même religieux, ses faiblesses ; il lui rappelle ses pires péchés, les soldats tués à cause de son orgueil et de sa soif de gloire, sa sensualité méprisante... il le méprise et souligne ses échecs... il l'effraie par la perspective d'une vie interminable et misérable...

Il est bien l'Accusateur, et sa parole tue...

Noter le passage de la grotte au lieu intérieur, qui se fait en 1h34'40"... c'est un Inigo accablé, à bout, qui s'effondre... et on peut accéder au fond de son âme... Il lui faut aller à cet extrême pour entendre ce qui se passe en lui, il lui faut craquer pour que s'ouvre vraiment son cœur...

Paradoxalement, on a quitté la grotte, réelle et fermée, pour un lieu fictif, mais ouvert à tous les vents, soumis à toutes les forces... le monde intérieur est bien réel, et vaste... ici, il est en pleine crise, en tentation mortelle... le décor lunaire, l'orage, les hauteurs, peuvent rappeler aussi les théophanies bibliques... Dieu va se révéler, et libérer son serviteur, mais c'est dans la nuit et la tempête... pour le moment, son âme est toute enténébrée, soumise aux pires tentations...

Analyser le discours du démon – La tentation n'est pas grossière, charnelle, basique, comme la vaine gloire ou le plaisir... la tentation est radicale, et porte sur le salut lui-même : y a-t-il un avenir possible ou non ? Y a-t-il une liberté et une capacité à changer sa destinée, ou bien tout est-il fatalement prédestiné ? Une vraie libération est-elle possible, ou bien Inigo est-il condamné à croupir dans sa culpabilité et son péché ? Au fond, Dieu peut-il pardonner et créer du neuf, ou bien le mal sera-t-il toujours vainqueur ? Dieu est-il Amour ou non ? Est-il puissant ou non ? Est-il vivant ? Est-il Dieu ?

Que signifie l'abîme ? Inigo a été vraiment tenté de se jeter dans un trou pour se suicider ; mais se jeter ainsi dans l'abîme, c'est s'abandonner au désespoir, c'est douter radicalement de l'Amour de Dieu, c'est refuser son aide, c'est choisir la mort et non la vie, c'est choisir d'écouter la voix des ténèbres et s'y perdre... A l'inverse, d'autres voix se font alors entendre, qui appellent à la lumière, à la foi, à la confiance.

Que vient faire ici le souvenir du père qui le relève ? Il montre les racines psychologiques et très humaines de ce combat spirituel ; il évoque aussi la figure du Père Créateur, qui donne vie et confiance ; le père terrestre est son image, très imparfaite, mais bien concrète... l'argument premier est la fierté de la famille, le devoir de caste, une culture de l'ambition... mais lorsqu'il lui demande de se relever, il disparaît pour laisser place au ciel étoilé, à Dieu lui-même, qui relève, ressuscite... (1h39'35") le piton rocheux est à présent sous les étoiles, la tempête a fait place à une lumière céleste...

Comment finit cette scène ? Inigo comprend enfin que cette voix est celle du diable, qui se cache sous les apparences du vrai et du juste... une fois reconnu, le démon n'a plus de pouvoir, et on voit comme un exorcisme : le démon est réduit à rien, il se volatilise, le bruit se tait... en fait, tout ce tintamarre n'avait aucune vraie consistance... Inigo retrouve la paix, un silence reposant, sous le ciel étoilé... Après le fouet, et la souffrance extrême, tout semble accompli, et il repose sur la pierre nue, comme pour un samedi saint...

Et moi, ai-je déjà fait l'expérience de ces voix intérieures, qui me suggèrent le mal, la mort, le désespoir, qui m'humilient et me méprisent ? Ai-je appris à les reconnaître ? à les combattre ?

Ad Amorem, le baptême de renaissance

Revoir la scène de 1h42' à 1h46'30"

Quels textes et thèmes d'évangile cela évoque-t-il pour vous ?

Après l'expérience de la mort, dans la grotte (lieu qui peut évoquer la tombe, mais aussi le sein maternel) et au fond de son âme (scène du combat à mort avec le démon, et la tentation du suicide), l'expérience du Cardoner est filmée comme un baptême, une nouvelle naissance, dans la joie paisible de Pâques : après les douleurs de l'enfantement, et la plongée dans une véritable Passion (la flagellation d'Inigo le rapprochait du Christ souffrant pour les péchés), Inigo se baigne ; il ressort la tête de l'eau, il est propre, il est bien vivant... c'est un vrai baptême de renaissance ; il commence à voir le monde autrement, et lave ses yeux dans l'eau (cf. aveugle de Siloé...); il ouvre alors les yeux et peut voir vraiment : c'est une rencontre du Ressuscité ; Jésus a les traits d'un enfant, comme pour

la visite d'un ange ; il ne remue pas les lèvres, on entend sa voix au-dedans ; il est stigmatisé, il a traversé la mort, il reste marqué, mais il est vivant à jamais ; il révèle son nom à Inigo, qui se sent indigne, mais Jésus le rassure, le relève (cf. appel de Pierre)... il libère Inigo du péché, de ses scrupules et de ses regrets ; Inigo peut relire sa vie, à la lumière du Ressuscité (cf. les disciples d'Emmaüs), et découvrir le dessein de Dieu, et sa bienveillante attention... il s'agit aussi de regarder vers l'avenir, de partir en mission ; il le bénit, l'envoie (cf. les Apôtres après la Résurrection) et lui donne de tout voir autrement ; c'est une réconciliation avec son histoire personnelle, avec toute la Création qui devient lieu de rencontre d'un Dieu dont l'amour est premier ; désormais, il pourra trouver Dieu en toute chose... et il peut offrir sa réponse libre, entière, joyeuse, paisible, ferme...

Lire le texte suivant des Exercices (Contemplation pour parvenir à l'Amour, Exercices n°230-237)

Demander ce que je désire. Ce sera, ici, demander une connaissance intérieure de tout le bien reçu, pour que moi, pleinement reconnaissant, je puisse en tout aimer et servir Sa divine Majesté.

Me remettre en mémoire les bienfaits que j'ai reçus :
ceux de la Création, de la rédemption, et les dons particuliers,
pesant avec beaucoup d'émotion tout ce que Dieu notre Seigneur a fait pour moi
et tout ce qu'il m'a donné de ce qu'il a,
et ensuite, que le Seigneur lui-même désire se donner à moi,
autant qu'il le peut, selon son divin dessein.

Et à partir de là, réfléchir en moi-même en considérant en toute raison et justice ce que,
de mon côté, je dois offrir et donner à Sa divine Majesté :
tous mes biens, et moi-même avec eux, comme quelqu'un qui fait une offrande de tout son cœur :
Prends, Seigneur, et reçois
toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté,
tout ce que j'ai, tout ce que je possède.
Tu me l'as donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi. Disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi ton amour et ta grâce, c'est tout ce qu'il me faut.

Regarder comment Dieu habite dans les créatures... dans les éléments... dans les plantes...
dans les animaux... dans les hommes...
Regarder comment Dieu travaille et œuvre pour moi
dans toutes les choses créées...
Regarder comment tous les biens et tous les dons descendent d'en haut... comme du soleil
descendent les rayons, de la source les eaux etc.

Quel lien avec cette longue scène ? Elle commence par la source qui coule et devient torrent, et nappe d'eau dans laquelle Inigo baigne ; ainsi de cette vision d'un monde dans lequel l'homme est plongé, qui a sa source en Dieu, et le révèle... Inigo fait mémoire de son itinéraire, de l'action de Dieu pour lui, des biens reçus... il voit le monde autrement, comme un acte créateur de Dieu qui agit pour lui, comme un lieu de sa Présence... et dans l'action de grâce, il peut prononcer de tout cœur cette prière de don de soi...

Et moi, ai-je déjà vécu une expérience semblable, de renouveau, de libération, d'apaisement ?

Que signifie le baptême pour moi ? Que signifie pour moi 'se convertir' ?

Ai-je déjà trouvé Dieu au cœur du monde ? au cœur de ma vie ?

Ai-je déjà exprimé ma gratitude à Dieu du fond du cœur ? Lui ai-je déjà offert ma vie en réponse d'amour ?

DES PETITS JEUX POUR ASSIMILER ET COMPLÉTER L'HISTOIRE DE ST IGNACE

CARTE À COMPLÉTER

Replacer sur la carte les lieux où Ignace est passé :

Loyola, Pampelune, Montserrat, Manresa, Barcelone, Jérusalem, Alcalá, Salamanque, Paris, Venise, Bologne, Rome



MOTS CACHÉS

Retrouver dans la grille tous les mots (vertical, horizontal, diagonale, à l'envers...) et les barrer; à la fin, il reste des lettres, qui forment une phrase... Laquelle ? Que signifie cette phrase ?

1) Spiritualité ignatienne

MOTS CACHÉS :

sentir, goûter, intérieurement, AMDG, aimer, servir, feu, autres, IHS, magis

M	C	G	H	R	E	R	A	U	T	R	E	S	S
A	C	O	H	I	E	R	G	D	M	A	H	E	E
G	T	U	T	V	R	O	U	V	E	I	R	D	N
I	N	T	E	R	I	E	U	R	E	M	E	N	T
S	I	E	E	E	U	E	E	N	T	E	O	U	I
T	E	R	S	S	C	H	F	O	S	R	E	S	R

2) Saints jésuites

MOTS CACHÉS :

Ignace, François, Xavier, Pierre, Favre, Claver, Alfonso, Rodriguez, Louis, Gonzague, Régis, Claude, Colombière

E	R	E	I	B	M	O	L	O	C
G	O	N	Z	A	G	U	E	S	A
R	D	O	E	Y	E	Z	C	S	L
E	R	A	R	I	C	N	L	X	F
G	I	T	V	L	S	C	A	O	O
I	G	N	A	C	E	V	U	L	N
S	U	V	F	M	I	M	D	O	S
E	E	R	R	E	I	P	E	U	E
R	Z	F	R	A	N	C	O	I	S
M	O	I	J	E	S	U	I	S	S
E	I	R	A	M	S	A	I	N	T

3) Ecrits fondateurs

MOTS CACHÉS :

journal, spirituel, constitutions, lettres, Ignace, récit, pèlerin, autobiographie,
décret, congrégation, générale, ratio, exercices, bulle, institut, AMDG

C	E	N	E	S	E	C	I	C	R	E	X	E	S
B	U	L	L	E	T	O	N	I	R	E	L	E	P
L	P	A	S	D	I	N	S	T	I	T	U	T	E
E	I	H	P	A	R	G	O	I	B	O	T	U	A
T	N	S	A	V	O	R	I	R	B	E	A	U	C
T	O	U	P	Q	L	E	U	T	I	R	I	P	S
R	T	U	E	I	R	G	E	N	E	R	A	L	E
E	E	A	C	S	S	A	A	S	I	E	E	L	A
S	R	M	A	E	M	T	A	I	S	C	D	E	S
E	C	O	N	S	T	I	T	U	T	I	O	N	S
N	E	T	G	I	R	O	E	R	A	T	I	O	T
G	D	O	I	L	A	N	R	U	O	J	U	T	E
R	L	E	S	C	H	O	S	E	S	G	D	M	A
I	N	T	E	R	I	E	U	R	E	M	E	N	T

4) Le pèlerin

MOTS CACHÉS :

Loyola, Pampelune, Montserrat, Manresa, Barcelone, Jérusalem, Alcala, Salamanque, Paris, Montmartre, Venise, Rome, Bologne, Mule, bateau, marche, chemin, choix, joie, foi, paix, appel, oser, vie, mer, rêves, va !

S	A	L	A	M	A	N	Q	U	E
V	P	L	I	C	H	E	M	I	N
E	P	N	C	T	H	S	E	F	U
E	E	V	E	A	L	O	Y	O	L
R	L	E	H	R	L	T	I	I	E
T	E	N	C	R	S	A	U	X	P
R	N	I	R	E	U	A	I	A	M
A	G	S	A	S	E	S	I	U	A
M	O	E	M	T	M	X	L	M	P
T	L	M	A	N	R	E	S	A	E
N	O	B	O	O	S	E	R	A	I
O	B	R	O	M	E	I	V	I	O
M	M	E	L	A	S	U	R	E	J
E	N	O	L	E	C	R	A	B	S

TIME'S UP

Le principe de ce jeu est bien connu désormais.

On prépare les papiers, un mot ou expression par papier, empilés face cachée.

Chaque équipe joue pendant un court temps, à tour de rôle, jusqu'à épuisement des piles de papier ; un joueur de l'équipe retourne un papier, le lit pour lui seul, et doit le faire deviner à ses coéquipiers ; dès qu'un équipier a deviné le mot, le joueur en tire un autre, et ainsi de suite jusqu'à épuisement du temps imparti ; ensuite, on passe la pile à l'équipe adverse, qui essaie de découvrir le maximum de mots à son tour... il s'agit donc d'être précis et rapide ; à la fin, on compte combien de mots ont été découverts par chaque équipe, et on additionne les scores de manche en manche...

Pour la première manche, le joueur meneur peut parler, décrire, donner des définitions, voire utiliser des charades... mais il ne doit pas prononcer de mots de la famille du mot à découvrir (ex : pour Loyola, il dira 'lieu de naissance de saint Ignace', mais pas 'maison de saint Ignace de Loyola !')

Pour la deuxième manche, il ne peut dire qu'un mot, et un seul ; par exemple, ici, 'naissance' ; et les autres joueurs se souvenant de la première manche retrouveront le mot...

Pour la troisième manche, le meneur ne peut que mimer ; ici, il pourra mimer la maman avec son bébé, ou l'accouchement, s'il y arrive !

L'intérêt des 3 manches est d'obliger à un exercice de mémoire sur les mots qui sont passés, et les associations d'idées mnémotechniques...

Bref, on pourra y jouer avec les mots ignatiens, par exemple :

Loyola, Ignace, Pampelune, boulet, canon, livres, conversion, joie, tristesse, enthousiasme, ennui, pèlerin, Jérusalem, études, mule, malades, grotte, prière, rivière, Paris, Rome, missionnaire, pape, prêtre, Jésus, amis, guerre, orgueil, humilité, pauvres, Evangile, amour, lettres, communauté...

Mais aussi, avec des plus grands : *Jésuite, Compagnie de Jésus, discernement, exercices spirituels, motion intérieure, accompagnement, bienveillance, élection, obéissance, François Xavier, Pierre Favre, Navarre, Savoie, Venise, bulle, 1540, 1534, Montmartre, 1556, Asie, Japon, Indes, Espagne...*

TEXTE À TROUS

Compléter ce texte à trou, à partir des mots proposés :

malades • heureux • jambes • Loyola • conquêtes • soldat • Montserrat • Xavier • Italie • 1534 • Chine • Mission • explorateurs • martyrs • Christ • servir • d'élèves • 16000 • Compagnie • pèlerin • vie • convalescence • Pampelune • armes • paisible • Manresa • étude • l'Évangile • pape • 1540 • Moluques • Allemagne • collègues • Rome • 1556 • millier • Favre • Paris • mystères • intérieures • Jérusalem • joie • Basque • canon • tristesse • s'enthousiasme

Inigo est né à _____ en 1492, dans une famille noble du pays _____. Il grandit à la cour des grands d'Espagne, et apprend le métier des _____. Il rêve de gloire et de _____ ... Un jour, à _____, pendant qu'il se bat, un boulet de _____ lui brise les _____. Ramené chez lui, il reste couché de nombreux mois, en _____. Il lit beaucoup, et passe beaucoup de temps à rêver. Quand il rêve de retrouver sa vie de _____ et de séducteur, il est d'abord très content, mais ensuite, il ressent dans son cœur l'ennui et la _____. Il comprend que ce chemin ne le rendra pas vraiment _____. Quand il pense à la vie des grands saints, et qu'il imagine sa vie s'il faisait la même chose, il est tout content aussi, et il _____ ... mais il remarque qu'après, son cœur reste joyeux, _____, lumineux, bien vivant... en écoutant son cœur, il découvre que les deux chemins ne lui font pas le même effet. Il choisit donc de suivre le chemin de la _____ et de la _____.

Il quitte donc sa maison, et se met en route vers Jérusalem. A _____, il change son épée de soldat contre un bâton de _____. Il sera maintenant un chevalier de Dieu et ira conquérir la gloire de la sainteté ! Il veut aller à _____. En chemin, il s'arrête un an dans un petit village, _____. Là, il prie beaucoup, et s'occupe des pauvres et des _____. Il découvre comment Dieu l'éduque dans la foi ; il fait des expériences _____ très fortes, en priant. Il a même des sortes de visions, qui lui font comprendre profondément les _____ de la foi. Il note tout cela dans un cahier pour aider d'autres personnes ensuite...

Finalement, il fait son pèlerinage à Jérusalem, revient en Espagne, fait des _____ pour devenir prêtre. Il va finir ses études à _____, et y rencontre des amis : François _____, Pierre _____, et d'autres, avec qui il décide de s'engager toute sa vie pour annoncer _____. Le 15 août _____, ils vont prier à Montmartre pour offrir leur vie.

Ensuite, ils vont à Venise, en _____, et deviennent prêtres. Puis ils vont voir le _____ à Rome et se mettent à sa disposition pour accomplir toutes les missions qu'il voudra bien leur confier. Le pape accueille favorablement leur groupe, qui devient la _____ de Jésus en _____. Il les envoie un peu partout ; par exemple, _____ part pour les Indes, puis il ira dans les îles _____ et au Japon, et mourra juste à l'entrée de la _____. Pierre Favre est envoyé en _____, en Espagne, au Portugal...

D'autres jésuites vont en Italie, et dans toute l'Europe, pour prêcher, pour enseigner, pour aider les pauvres... très vite, ils fondent des _____, pour éduquer la jeunesse ; plus tard, ils auront des établissements scolaires dans le monde entier... Ignace quant à lui reste à _____ pour organiser et gouverner cette petite Compagnie de Jésus, qui grandit très vite. A sa mort, le 31 juillet _____, il y a un _____ de jésuites, répandus un peu partout dans le monde connu...

Depuis, la Compagnie de Jésus a continué l'aventure de la _____ : sur tous les continents, les jésuites sont allés à la rencontre de l'humanité ; parmi eux, il y a eu des _____, des prédicateurs, des constructeurs, des éducateurs, des scientifiques, des artistes, des _____, des saints... tous ont essayé de vivre en vrais compagnons de Jésus, puisant dans l'amour du _____ leur énergie et leur raison de vivre... ils ont essayé d'aimer et de _____ leurs frères, notamment les plus pauvres. Ils ont formé des générations _____ au fil des siècles, et le réseau des établissements jésuites couvre encore la planète...

Aujourd'hui, les jésuites sont plus de _____, venant de tous les pays du monde, et étant envoyés vers tous les peuples...

LA VIE DE ST IGNACE DE LOYOLA

Compléter les cases vides avec des mots qui conviennent

IGNACE DE [] EST NÉ EN [] EN ESPAGNE, DANS UNE FAMILLE DE CHEVALIERS. DEVENU ADULTE, IL PARTAGE SON TEMPS ENTRE LA [] ET LA VIE [] DU ROI. JUSQU'AU JOUR OÙ...



... pendant le siège de la forteresse de [], un boulet de [] lui fracasse les jambes. Opéré rapidement, il est renvoyé chez lui...

J'AI MOINS MAL, AURIEZ-VOUS DES ROMANS DE [] À LIRE?

NOUS N'AVONS ICI QU'UN LIVRE SUR LA VIE DE [] ET UN AUTRE SUR LA VIE DES []

ILS SONT FORMIDABLES! ET SI JE FAISAIS COMME ST [] OU S' []!



LES PENSÉES DU MONDE ET DE SA VIE DE CHEVALIER LE LAISSENT [] ALORS QUE LA PENSÉE D'IMITER LES SAINTS LE REND [] L'ESPRIT DU SEIGNEUR EST À L'ŒUVRE DANS LE [] D'IGNACE.

MAINTENANT JE MARCHÉ À LA SUITE DU CHRIST, EN AVANT POUR []!



Ce groupe de prêtres va alors se présenter au [] et se mettre à sa disposition pour être envoyé en [] où il le décidera. Tandis que certains sont envoyés aux Indes (St []), ou en Allemagne (St []), Ignace reste à [] pour organiser ce nouvel [] religieux et poursuivre son travail auprès de tous, riches et []. Il mourra le [] 1556. A cette époque, les maisons de formation des nouveaux [] s'ouvrent aussi à des jeunes qui veulent juste profiter de la bonne instruction qui y est donnée : ce sont les premiers [] jésuites. Les établissements jésuites en sont aujourd'hui les héritiers directs...